Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX042 · ANNEXES DÉDIÉES

La plaine de Dura : localisation et contexte géographique

Daniel 3.1 ne se contente pas d'indiquer que la statue fut dressée quelque part dans l'Empire babylonien. Le texte donne deux renseignements : elle se…

LECTURE
11 min

RÉFÉRENCES
7

LIVRES CITÉS
1

PUBLIÉE
27/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx042-la-plaine-de-dura-localisation-et-contexte-geographique/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. L’indication géographique de Daniel 3.1 2
2. Que signifie « Dura » ? 2
3. Dura-Europos n’est pas la solution naturelle 3
4. Plusieurs lieux pouvaient porter ce nom 3
5. La proposition d’un site au sud de Babylone 3
6. Pourquoi une plaine ? 4
7. Un monument destiné à être vu 4
8. La proximité de Babylone est-elle probable ? 4
9. La plaine de Dura et l’historicité du récit 5
10. Ce que l’archéologie pourrait démontrer 5
11. Une précision géographique qui reste significative 6
12. Conclusion 6

1. L’indication géographique de Daniel 3.1

Daniel 3.1 ne se contente pas d’indiquer que la statue fut dressée quelque part dans l’Empire babylonien. Le texte donne deux renseignements :

- elle se trouve dans la « plaine de Dura » ;
- cette plaine appartient à la « province de Babylone ».

Cette dernière précision est importante. Le lieu recherché doit être situé dans le territoire administratif associé à Babylone et non simplement dans une région quelconque de l’immense espace contrôlé par Nebucadnetsar.

Le récit place ainsi l’événement au cœur même du pouvoir babylonien.

2. Que signifie « Dura » ?

Le nom Dura est généralement rapproché d’une racine sémitique désignant une enceinte, un mur ou un espace entouré d’un mur.

Cette origine explique pourquoi des formes apparentées apparaissent dans plusieurs toponymes antiques.

Le mot ne constitue donc pas nécessairement le nom d’une ville unique suffisamment célèbre pour permettre une identification immédiate.

Cette situation impose une première prudence méthodologique : découvrir un site antique portant un nom apparenté à Dura ne suffit pas à démontrer qu’il s’agit de la Dura de Daniel 3.

3. Dura-Europos n’est pas la solution naturelle

Le nom de Dura évoque parfois immédiatement Dura-Europos, importante cité antique située sur l’Euphrate, dans l’actuelle Syrie.

Cette identification ne convient cependant pas naturellement à Daniel 3.1.

Dura-Europos se trouve très au nord-ouest de Babylone et son histoire urbaine connue appartient largement à des périodes postérieures à l’époque néo-babylonienne. Surtout, Daniel situe explicitement sa Dura « dans la province de Babylone ».

La simple similitude du nom ne constitue donc pas un argument suffisant.

La Dura de Daniel doit être recherchée prioritairement dans l’environnement babylonien.

4. Plusieurs lieux pouvaient porter ce nom

La difficulté principale vient précisément du caractère relativement commun du toponyme.

Des documents mésopotamiens connaissent plusieurs noms de lieux construits sur une forme apparentée à *dūru*. Il pouvait s’agir d’agglomérations, de secteurs fortifiés ou de lieux dont le nom faisait référence à une enceinte.

Il est donc parfaitement possible qu’une « Dura » ait existé dans la province de Babylone sans que son identification moderne soit assurée.

Cette situation n’est pas exceptionnelle. De nombreux petits toponymes antiques sont connus par les textes sans pouvoir être localisés avec une certitude absolue sur une carte moderne.

5. La proposition d’un site au sud de Babylone

Une identification fréquemment mentionnée dans la littérature ancienne sur Daniel situe la plaine de Dura à proximité de Babylone, dans une zone où furent observés des vestiges pouvant appartenir à une construction monumentale.

Certains auteurs ont notamment rapproché le récit de vestiges d’une importante structure en briques qui aurait pu servir de base à un monument.

Cette proposition est intéressante parce qu’elle respecte le cadre général donné par Daniel : une plaine appartenant à la province de Babylone et suffisamment proche du centre du pouvoir pour accueillir une grande cérémonie administrative.

Elle demeure néanmoins conjecturale.

Aucune inscription découverte sur le site n’indique : « statue de Nebucadnetsar » ou ne permet d’identifier directement la structure avec Daniel 3.

Il serait donc excessif de présenter ces vestiges comme les fondations retrouvées de la statue.

6. Pourquoi une plaine ?

Le choix d'une plaine correspond bien à la fonction attribuée au monument dans le récit.

Une statue haute d'environ 27 à 30 mètres devait être visible à grande distance, particulièrement dans un paysage ouvert.

La cérémonie devait également réunir un nombre important de responsables : satrapes, intendants, gouverneurs, juges, trésoriers, conseillers et autres autorités provinciales (Daniel 3.2-3).

Un espace ouvert facilitait donc :

- la visibilité du monument ;
- le rassemblement des participants ;
- l'organisation de la cérémonie ;
- l'audition du signal musical ;
- la manifestation collective de la prosternation.

La géographie décrite par le texte correspond ainsi aux besoins pratiques de la cérémonie.

7. Un monument destiné à être vu

La localisation dans une plaine possède également une fonction symbolique évidente.

La statue n'est pas installée dans un espace intérieur réservé à quelques prêtres ou dignitaires. Elle est dressée dans un environnement permettant une manifestation publique.

Son gigantisme renforce cette dimension.

Avec une hauteur approximative de 30 mètres, le monument dominait nécessairement les personnes rassemblées autour de lui.

L'architecture monumentale devient ainsi un instrument de représentation du pouvoir.

Dans le monde antique, palais, temples, murailles, portes monumentales et statues ne remplissaient pas seulement des fonctions pratiques. Ils communiquaient également un message sur la puissance du souverain, de la cité ou des divinités auxquelles ils étaient associés.

8. La proximité de Babylone est-elle probable ?

Daniel indique seulement que la plaine se trouve « dans la province de Babylone ». Il ne dit pas qu'elle se situe immédiatement à côté de la ville.

Il faut donc éviter de transformer la proximité de Babylone en donnée textuelle.

Cependant, une localisation relativement accessible depuis la capitale serait cohérente avec le caractère administratif de la cérémonie.

Nebucadnetsar convoque de nombreux hauts responsables. L'organisation d'un tel rassemblement aurait été facilitée dans une région disposant des infrastructures nécessaires et suffisamment liée au centre du pouvoir.

Cette considération rend plausible une localisation dans l'environnement général de Babylone, sans permettre de déterminer une distance précise.

9. La plaine de Dura et l'historicité du récit

L'absence d'identification certaine de Dura a parfois été utilisée dans les discussions sur l'historicité de Daniel 3.

Cet argument doit être manié avec prudence.

L'impossibilité actuelle de localiser un toponyme antique ne démontre pas son inexistence. La géographie du Proche-Orient ancien comporte de très nombreux sites dont le nom antique demeure incertain, ainsi que de nombreux noms connus par les textes dont l'emplacement exact reste discuté.

Inversement, il serait également incorrect de présenter une localisation proposée comme une confirmation archéologique certaine du récit.

La position la plus rigoureuse consiste donc à distinguer trois niveaux :

Donnée textuelle certaine : Daniel situe la statue dans une plaine appelée Dura, dans la province de Babylone.

Donnée historiquement plausible : des toponymes construits sur une forme apparentée à Dura existaient en Mésopotamie.

Donnée incertaine : l'emplacement exact de la plaine mentionnée dans Daniel 3 n'est pas actuellement établi avec certitude.

10. Ce que l'archéologie pourrait démontrer

Pour parvenir à une identification véritablement solide, il faudrait disposer d'éléments convergents.

Une inscription donnant le nom antique du lieu serait particulièrement importante.

Une inscription mentionnant Nebucadnetsar ou un monument royal renforcerait encore considérablement l'identification.

La datation archéologique devrait également correspondre au VIe siècle av. J.-C.

Enfin, la nature des vestiges devrait être compatible avec le type de rassemblement et de monument décrit dans Daniel 3.

En l'absence d'un tel ensemble de preuves, une identification reste une hypothèse.

11. Une précision géographique qui reste significative

L’incertitude moderne concernant l’emplacement exact ne rend pas l’indication de Daniel inutile.

Au contraire, la mention de Dura montre que le récit se situe dans un environnement géographique concret : une plaine déterminée appartenant à la province de Babylone.

Le narrateur ne place pas l’événement dans un espace indéfini.

Cette caractéristique correspond à d’autres indications géographiques du livre : Suse dans la province d’Élam (Daniel 8.2), le fleuve Oulaï (Daniel 8.2, 16) ou le Tigre (Daniel 10.4).

Le livre inscrit régulièrement ses récits et ses visions dans des cadres géographiques identifiables, même lorsque leur localisation exacte peut aujourd’hui faire l’objet de discussions.

12. Conclusion

La « plaine de Dura » de Daniel 3.1 doit être considérée comme un lieu réel situé, selon le texte, dans la province de Babylone.

Le nom lui-même est compatible avec l’onomastique sémitique et mésopotamienne, mais il n’est pas suffisamment spécifique pour permettre une identification automatique avec un site portant un nom ressemblant.

Plusieurs localisations ont été proposées, notamment dans l’environnement de Babylone, mais aucune ne dispose actuellement d’une démonstration archéologique permettant de conclure définitivement.

Cette incertitude ne constitue ni une réfutation du récit ni une confirmation archéologique de celui-ci.

La formulation la plus rigoureuse demeure donc : **Daniel situe la statue dans une plaine appelée Dura, à l’intérieur de la province de Babylone ; l’existence d’un tel toponyme est compatible avec le contexte mésopotamien, mais l’emplacement précis du lieu reste incertain.**

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX041 - La statue d’or : dimensions, structure et quantité d’or nécessaire https://schilo.org/anx041-la-statue-dor-dimensions-structure-et-quantite-dor-necessaire/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX043 - Les fournaises babyloniennes et l’exécution par le feu https://schilo.org/anx043-les-fournaises-babyloniennes-et-lexecution-par-le-feu/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx042-la-plaine-de-dura-localisation-et-contexte-geographique/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.